

SIDI-BEL-ABBÈS

Réalisation d'un centre régional de regroupement des équipes olympiques nationales

De source sûre, l'on a appris que Sidi-Bel-Abbès sera bientôt dotée d'un centre régional de regroupement des équipes olympiques nationales toutes disciplines confondues. Ainsi, elle comptera parmi les deux ou trois wilayas du pays à disposer d'une telle structure.

Le 30 septembre dernier, le feu vert a été donné pour le lancement de ce méga-projet dont la première évaluation du coût de la première tranche de réalisation est de 50 milliards de centimes. Cependant, une réévaluation est prévue vu l'importance des travaux pour lesquels 6 entreprises ont été retenues alors que l'une d'elle est déjà sur le chantier. Ce centre régional, qui aura pour vocation d'assurer des stages et des formations pour l'actualisation des connaissances des différentes disciplines olympiques, est composé d'une aile pour l'hébergement des sportifs avec une capacité de 200 lits et 20 chambres individuelles et 50 lits, des chambres et des suites pour l'hébergement des hôtes. Il comprendra aussi des logements d'astreinte, un bloc pour l'administration avec 13 bureaux et une salle de réunions, un bloc pour la restauration avec 200 couverts, une cafétéria, un bloc pédagogique d'accueil de 30 à 35 stagiaires, une bibliothèque,

une médiathèque, un amphithéâtre de 200 places et un foyer. Un bloc sera réservé aux soins et récupération avec 3 cabinets de médecins, un cabinet pour un dentiste, une infirmerie, 3 chambres doubles pour les malades, une salle pour les bilans physiologiques, une salle pour les tests d'effort, une salle de balnéothérapie, 4

bassins d'hydrothérapie, 4 saunas, une salle de relaxation, de massage et de kinésithérapie, un bloc pour les infrastructures techniques et un autre pour les infrastructures sportives. Ce dernier occupera une superficie de 4 000 m² environ. Il aura deux terrains en revêtement synthétique pour le football, une salle d'athlétisme avec une piste 400 m de 8 couloirs, des aires de lancer, saut... Une piscine couverte de 25 m², une autre semi-olympique couverte, une salle

omnisports et un terrain pour le volley, le basket, le handball, l'haltérophilie, deux salles spécialisées de gymnastique et quatre courts de tennis.

Le choix de l'assiette pour la réalisation de ce méga-projet a été judicieux. Il est situé à côté du nouveau campus universitaire réceptionné en 2007, et à quelques mètres d'un superbe site, à savoir le lac de Sidi Mohamed Benali qui est, si l'on y prenait soin, un véritable poumon vert.

A. M.

Les bénéficiaires des 200 LSP de Sidi Djilali dénoncent leurs mauvaises conditions de vie

Dans une pétition, les bénéficiaires des 200 Logements de Sidi-Djilali (SBA) acquis dans le cadre du LSP décrivent leur situation à la limite de l'insupportable, vu l'absence de toutes les commodités d'une vie décente. Selon eux, le projet de réalisation de ces 200 logements a été en 2002 confié à une entreprise publique dont le gérant est décédé quelque temps après mettant à l'arrêt le projet avant que les héritiers légaux ne reprennent en main sa gérance. Les bénéficiaires de la première tranche ont, face à la lenteur de la livraison des logements, décidé d'investir les lieux justifiant leur résolution par leur situation de locataires chez autrui.

Cependant, selon eux toujours, leur quotidien est devenu plus difficile avec l'insalubrité des lieux due à l'absence des réseaux d'AEP, de gaz, d'électricité et d'assainissement. Par ailleurs, et dans le même contexte, les bénéficiaires des 60 logements inscrits dans la deuxième tranche du projet des 200 logements se sont résolus à occuper les lieux, soit les carcasses des logements, en raison du retard mis dans leur livraison. A l'approche de l'hiver, les contestataires interpellent les autorités locales pour se pencher sur leur cas et apporter des solutions à leurs préoccupations. «Nous avons des enfants qui ne peuvent supporter une telle situation.»

A. M.

BOUIRA

Enquête à l'APC de Taguedit

L'APC de Taguedit, située à 60 km au sud de Bouira, dans la daïra de Bordj-Okhris, est depuis quelque temps dans le collimateur de la justice.

Une enquête ordonnée par le procureur de la République est menée par les éléments de la Gendarmerie nationale. Selon deux élus de cette APC, la commune est sujette à une gestion des plus catastrophiques où il est question de favoritisme, de dilapidation de deniers publics et de passation illégale de marchés. Ces deux élus, qui se sont déplacés à notre bureau, citent le cas du marché de réalisation du dalot au village Garn-Safia pour une enveloppe alléchante de 1,2 milliard de centimes. Les services concernés de l'APC ont procédé à la publication de l'avis d'appel d'offres avec une anomalie sur les conditions d'éligibilité pour la soumission.

Selon eux, dans cet avis, il était question pour les entreprises soumissionnaires d'avoir deux qualifications de l'hydraulique et des travaux publics. Or, malgré leur remarque sur cette anomalie, le marché fut octroyé à

une entreprise locale détentrice exclusive de tous les marchés de la région. Selon eux, l'anomalie a été faite délibérément pour éloigner les autres postulants et laisser le champ libre à un seul.

L'autre grief retenu contre l'APC par ces deux élus concerne le transport scolaire. L'APC a mis à la disposition des lycéens scolarisés à Bordj-Okhriss un bus. Les deux élus ont remarqué que l'APC faisait payer à ces élèves 250 DA par mois mais l'argent n'a jamais été comptabilisé parmi les recettes de l'APC (!?).

Cela se faisait pendant tout le mandat écoulé et l'actuel P/APC, qui était à l'époque vice-président, n'a pas daigné demander des explications à son prédécesseur et voulait poursuivre sur le même chemin. Le troisième grief concerne l'utilisation du poclin de la commune par les entreprises privées.

Chaque année, l'engin est cédé aux entreprises privées mais l'argent rapporté par la location de cet engin ne dépasse pas quelques millions de centimes. Pourtant, il suffisait d'un simple calcul sur la base de 2 000 DA l'heure pour que l'on

comprenne que les rentrées annuelles devraient avoisiner les 500 millions de centimes. «Pourquoi toutes ces dilapidations et l'utilisation abusive des biens de la collectivité au profit des entrepreneurs qui ont obtenu des marchés à coups de milliards de centimes ?» se demandent-ils.

Aussi, selon ces deux élus, ces anomalies ont également été relevées par d'autres élus et font l'objet d'enquête de la part de la brigade économique de la gendarmerie sur instruction du procureur de la République. En attendant les résultats de l'enquête et le traitement de cette affaire au niveau de la justice, rappelons qu'après toutes ces anomalies, le premier vice-président de l'APC, pourtant du même parti que le P/APC, à savoir le FLN, ainsi qu'un élu du RCD se sont démarqués de ces agissements.

De leur côté, deux élus du MSP ont fait de même ; l'un d'eux a démissionné de la commission permanente de l'APC alors que le second a carrément démissionné de l'APC.

Y. Y.

BÉJAÏA

Les adjoints de l'éducation renouent avec la protestation

Les adjoints de l'éducation ont renoué avec la protesta à travers un rassemblement observé dans l'après-midi de lundi devant le siège de la Direction de l'éducation de Béjaïa.

Un rassemblement pour exiger une «prise en charge effective» des préoccupations de ce corps de l'enseignement par le département de Benbouzid. Une soixantaine

d'adjoints de l'éducation se sont regroupés vers les coups de 13h30 devant l'entrée principale du siège de la DE à Béjaïa pour réitérer leur principale revendication qui

consiste, entre autres, en une révision de la classification de cette catégorie de travailleurs dans le nouveau statut de l'éducation nationale. Les protestataires réclament du département de Benbouzid une nouvelle classification à l'échelle 10 au lieu de la 7, comme il a été mentionné.

A. Kersani

BÉCHAR

Un dispositif médical dans six centres d'hébergement des sinistrés

Un dispositif médical pluridisciplinaire est mis en place dans six centres d'hébergement ouverts à Béchar au profit de 210 familles totalisant 1 300 personnes dont les habitations ont été endommagées partiellement suite aux dernières intempéries.

Ce dispositif, qui comprend plusieurs praticiens, techniciens de la santé et autre personnel paramédical, a pour mission la prise en charge des sinistrés et la prévention sanitaire, a indiqué un responsable à la Direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière. Ces centres d'hébergement sont également dotés de moyens de restauration «répondant largement aux besoins des familles concernées», a-t-on assuré. Ils constituent des centres de transit pour les familles dont la situation des habitations sera examinée par plusieurs groupes de travail appelés à établir un état des lieux et permettre aux autorités locales de prendre les décisions nécessaires pour le relogement.

A ce titre, deux variantes sont dégagées : soit l'attribution de logement sociaux locatifs ou la création de nouveaux lotissements au titre de l'habitat rural, souligne-t-on auprès de la wilaya de Béchar.

La région de la Saoura a connu ces derniers jours des pluies orageuses qui ont inondé plusieurs habitations et bloqué le trafic routier sur de nombreux axes. Jusqu'à lundi dernier à la mi-journée, la RN 6 reliant Béchar et Abadia demeurait coupée dans cette dernière localité suite au débordement de l'oued Kasiksou. De même que la RN 50 reliant Béchar et Tindouf, au lieu-dit Oued Daoura, commune de Tabelbala, est restée fermée à la circulation après le débordement de l'oued Doura, selon la Gendarmerie nationale.

APS

KHENCHELA

Lancement d'une étude pour la création d'un village touristique à Chélia

Un projet de création d'un village touristique sur la montagne Chélia, culminant à 2 328 m d'altitude, dans la wilaya de Khenchela, est en bonne voie ; une étude venant d'être engagée pour sa réalisation. Confiée à un bureau d'études techniques de la wilaya d'Alger, l'opération s'inscrit dans le cadre du développement du tourisme dans cette région connue pour ses paysages naturels enchanteurs et ses majestueux peuplements forestiers de pins, de pins d'Alep et de cèdres de l'Atlas, indique-t-on auprès de la Direction du tourisme. Pour le responsable du secteur, le site est idéal pour le développement à moyen terme du tourisme de montagne qui inclut, entre autres, les randonnées et les campings.

Cette étude devrait fournir des propositions pour éventuellement aménager des pistes pour vélos, les randonnées et le sport de montagne et désigner les sites propices aux campings d'hiver et d'été ainsi que les aires de détente et de repos pour les familles. Elle devrait également émettre des propositions concernant l'implantation des locaux de prestation de services, synonymes d'occasions d'emploi.

Les services de la wilaya avaient procédé dernièrement à l'aménagement et la transformation en camp estival d'un ancien hôtel touristique construit en 1967. Cet équipement, d'une capacité de 60 lits, est situé sur un monticule de 1 600 m d'altitude, dominant de vastes espaces verdoyants. Dix chalets en bois de deux à trois chambres chacun ont été construits près de cet hôtel. Une piste de 15 km reliant ces deux structures à la cime du mont Oum- Kalthoum et traversant les forêts de la localité y a été également ouverte, affirme le directeur du tourisme qui souligne qu'une proposition d'extension de cette piste est contenue dans l'étude technique sous l'intitulé de piste touristique de l'Aurès.

Une stèle commémorative a été érigée sur la montagne de Chélia en hommage aux martyrs jetés de ces hautes falaises par l'armée d'occupation française durant la guerre de Libération. La région attire durant le printemps et l'été de nombreuses familles en quête de moments de détente et d'air frais. L'affluence des visiteurs est telle que certains jeunes ont commencé à ouvrir des échoppes de grillades.

APS